L'enseignement simultané de la lecture, de la rédaction, de l'orthographe et de l'écriture à l'école primaire [suite et fin]

Autor(en): **Bise, Ern.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **34 (1905)**

Heft 6

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1038808

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ter une grande attention aux observations qui leur sont faites par les hommes d'expérience et de rechercher toujours la société des personnes instruites et bien élevées.

Nous aimerions aussi que nos maîtres s'occupent encore davantage des jeunes gens à leur sortie de l'école primaire. Il faut que la jeunesse d'un village puisse constater que l'instituteur ne relègue pas ses élèves au vieux fer, dès qu'ils sont émancipés de l'école, mais que, au contraire il s'intéresse à eux en profitant de toutes les occasions qui se présentent pour les maintenir dans la bonne voie. C'est d'ailleurs le meilleur moyen d'obtenir l'estime et la sympathie des parents. Car ces derniers seront toujours plus sensibles à l'intérêt que l'on porte à leur enfant devenu jeune homme qu'aux soins prodigués dans la première année de scolarité. Mais tout cela demande du tact et surtout beaucoup de dévouement; et certes, la plupart de nos maîtres ne manquent ni de l'un ni de l'autre.

Des influences diverses agissent sur l'éducation de l'enfant. Ici, l'influence de la famille est incontestablement la plus puissante et la plus durable. L'école peut, dans certaine mesure, développer des qualités et extirper des défauts; mais son action, pour être efficace, n'est pas assez continue ni assez durable. Il ne suffit donc pas, pour la paix et le bonheur de la société, de faire l'éducation de la jeunesse par l'école, il faut encore songer à l'éducation des éducateurs, c'est-à-dire faire connaître aux parents les principes sur lesquels repose une éducation bien entendue. Ce travail incombe à ceux qui ont su mériter le titre glorieux d'éducateurs de la jeunesse.

(*A suivre.*)

L'ENSEIGNEMENT SIMULTANÉ

de la lecture, de la rédaction, de l'orthographe et de l'écriture à l'école primaire

(Suite et fin.)

IV. L'écriture.

Pour elle aussi nous puiserons la matière dans les lectures faites. Tantôt, si faire se peut, nous en résumerons la morale en une petite phrase, comme aussi la conclusion ou une autre pensée qui aura frappé; tantôt un passage aussi court que possible, mais contenant un sens complet, aidera à retenir une règle grammaticale, etc.

Le maître trace le modèle au tableau noir en donnant des explications sur la formation des lettres, sur leur forme, leur grandeur; il leur fera remarquer les pleins et les déliés. Avant de commencer, il donne les avis nécessaires pour habituer ses

élèves à la propreté, à l'exactitude et à la régularité. Il surveille la tenue du corps, de la plume, du cahier.

Le maître circule entre les bancs et signale les défauts. Les fautes générales sont corrigées à la table noire.

Tous les devoirs écrits devraient être des exercices de calligraphie. Un coup d'œil, jeté à la dérobée, suffit souvent pour corriger les défectuosités, car l'enfant aura vite contracté des habitudes dont il ne se corrigera que très difficilement.

V. Conclusions.

1° Le progrès d'une école dépend, en majeure partie, de la méthode employée par le maître.

2° La langue maternelle, comme toute autre branche, s'étudie spécialement par l'observation que le maître fait faire à l'enfant. Il faut aller du concret à l'abstrait. Le livre de lecture est la source où le maître ira puiser.

3° Il est avantageux que l'enfant lise le plus tôt possible.

4° En lecture, la devise du maître sera celle-ci : « Peu mais bien. » Il faut du temps pour étudier à fond un seul morceau de lecture.

5° Tout morceau lu peut servir de thème de composition. Le maître y puisera des exercices variés de compte rendu, d'imitation, d'amplification, de résumé, de permutation, de lettres, etc.

6° Au cours inférieur, les exercices de rédaction seront toujours précédés d'exercices oraux qui seront transcrits au tableau noir.

7° En grammaire, évitons la confusion; pour cela il ne faut pas embrasser deux choses à la fois.

8° Le même chapitre se prête à une infinité d'exercices orthographiques; il faut tirer de chaque chapitre étudié les exercices qui conviennent selon le texte et la force des élèves. La correction des exercices doit toujours être complète et méthodique.

9° L'écriture, au cours inférieur, est l'accompagnement et le complément de l'étude des tableaux.

10° En calligraphie, le modèle sera tiré du livre de lecture; il contiendra le plus souvent un enseignement moral.

11° Notre livre de lecture est un excellent guide, une mine inépuisable, propre à faciliter l'enseignement simultané de branches qui ont entre elles des rapports naturels.

VI. Partie pratique.

Je choisis mon sujet dans le 3me degré, page 75, « Les montagnes. »

La lecture en ayant été faite de la manière indiquée plus haut (chap. I), je passe aux exercices écrits.

Voici ma manière de procéder pour enseigner la composition. Après avoir communiqué le sujet à mes élèves, je leur fais trouver, au moyen de questions, les idées essentielles que j'écris au tableau noir. Ainsi, nous imiterons le chapitre précité en racon-

tant par exemple : « Une course de montagne. » Je me tiens plus ou moins au plan suivi par l'auteur, savoir : départ, promenade proprement dite, retour, conclusion morale.

Nous aurons donc :

1° Départ.	Préparatifs. Compagnie.
2° Promenade proprement dite.	Aspect du versant de la montagne. Panorama du sommet. Réflexions sur les beautés de la création.
3° Retour.	Fatigues et joies éprouvées.
4° Conclusion.	Les exercices corporels sont favorables à l'énergie du corps et de l'âme.

Aux élèves de développer ces points par écrit. Ils traiteront le sujet sous forme de lettre, s'ils le préfèrent.

Voici quelques exercices qui peuvent précéder ou suivre la rédaction :

a) *Donner la signification de certains mots.*

Ex. : gravir, guide, mercenaire, spectacle, cascades, etc.

Gravir : Grimper à un endroit escarpé en s'aidant des pieds et des mains.

Guide : Personne qui en accompagne une autre pour lui montrer le chemin.

b) *Trouver les noms dérivés des verbes renfermés dans le 2me alinéa.*

Rendait : *rendement.*

Semblait : ressemblance, similitude.

c) *Contraire des verbes contenus dans la 2me partie du 1er alinéa.*

Quelquefois je me trouvais dans l'obscurité d'un bois touffu ; quelquefois, en sortant d'un gouffre, une désagréable prairie attristait tout à coup mes regards, etc.

d) *Exercice sur les homonymes. — Faire des phrases avec chaque mot ayant un homonyme dans le 3me alinéa.*

Ce, fut, là, dans, air, etc.

Ce : *ce* magistrat *se* retire des affaires.

Fut : le *fût* que vous voyez *fut* plein de moût l'an dernier.

e) *Résumez le chapitre en autant de phrases qu'il y a d'alinéas.*

Le paysage a de nombreux agréments.

Les contrastes bizares offerts par la nature ne cessèrent d'exciter l'admiration.

En parcourant les hautes montagnes, les méditations y prennent je ne sais quel caractère de grand et sublime proportionné aux objets qui nous frappent.

f) *Exercice d'orthographe. — Trouver 3 noms avec accent circonflexe, 5 avec accent aigu et autant avec accent grave et en former une phrase.*

Ex. : Tantôt d'immenses ruines pendaient au-dessus *de ma tête,* etc.

g) *Exercice sur le pluriel des noms. — Mettre en 3 colonnes les noms en s, en x et ceux qui restent invariables.*

Les roches	Les yeux	Les bois
Les ruines	Les lieux	Les pays

h) *Permutation du temps au présent.*

Je gravis lentement et à pied des sentiers assez rudes, conduit par un homme que je prends pour être mon guide, etc.

i) *Exercices sur les compléments directs et indirects.*

Je gravissais quoi? des sentiers assez rudes.

Un homme que j'avais pris pourquoi? pour être mon guide.

j) *Dictée des 4 premières phrases avec permutation du pluriel.*

Nous gravissons lentement et à pied des sentiers assez rudes, conduits par des hommes...

k) *Ecriture.*

1° Il n'y a point de montagne sans vallée.
2° Si la montagne ne vient pas à nous, il faut aller à elle.
3° C'est une montagne à soulever.
4° La montagne a enfanté une souris.
5° La montagne est l'œuvre de Dieu.

Ern. Bise, *inst.*

LEÇON DE CHOSES

La truite (degrés moyen et inférieur).

Description. — La truite est un poisson d'eau douce. Son corps, assez haut et comprimé des deux côtés, est recouvert *d'écailles* très petites et imbriquées comme les tuiles d'un toit.

Le dos et les parties supérieures sont d'un vert olivâtre qui va en s'affaiblissant sur les flancs et passe au jaunâtre. Les parties inférieures et le ventre sont d'un jaune clair et brillant comme le laiton. La robe est parsemée de taches noires et de taches rouges. Ces dernières sont arrondies et entourées de deux ou trois cercles concentriques dans lesquels se mêlent les nuances de l'azur et de l'argent.

La tête de la truite est épaisse, le museau large et obtus, l'œil grand et dépourvu de paupières ; la gueule est garnie de dents nombreuses, fines et aiguës.

Résumé : Forme du corps — couleur — tête — œil — dentition.

Les organes de locomotion de la truite sont les *nageoires*, sortes de membranes maintenues par des rayons en forme d'éventail. Les nageoires se divisent en nageoires paires, disposées latéralement *(pectorales et ventrales)* et en nageoires impaires (*dorsales*, *anale*, *caudale)*, disposées sur la ligne médiane du corps.

La truite respire l'oxygène contenu dans l'eau par les *branchies*, sortes de filaments rouges semblables à des dents de peigne. Les branchies s'ouvrent en dehors par des fentes appelées *ouïes*, que peut